

Raphaël Grin, 4 mars 2012.

A vos marques ! Prêts ! Partez ! Feu !

Jacques 3.1-18 : La parole est d'argent... économisons !

Parmi les Fables d'Esopé, on trouve cette histoire : "Un Âne ayant trouvé par hasard la peau d'un Lion, s'en couvrit le dos sur-le-champ, et se para de cette dépouille. Les autres bêtes qui le virent en cet équipage, et qui le prirent d'abord pour un véritable Lion, en furent alarmées, et se mirent à fuir de toute leur force. Le Maître à qui appartenait l'Âne, le cherchait de tous côtés, et fut tout étonné quand il le vit déguisé de cette sorte. L'Âne accourut vers son Maître, et se mit à braire. Sa voix et ses longues oreilles qu'il n'avait point cachées, le firent connaître malgré son déguisement. Son Maître le prit, et le condamna à son travail ordinaire".

➔ C'est par sa parole, sa voix, sa langue que le lion fut reconnu !

1° Jacques 3.1, 2 : l'importance de la parole.

Jacques poursuit son enseignement pratique. Et il y va avec la finesse et le tact d'une bombe atomique. Il y a danger, dit-il, grave danger pour celui qui enseigne, c'est-à-dire qui parle : un jugement sévère l'attend.

La parole a son rôle, important, mais Jacques vient assez rapidement briser les illusions des beaux parleurs !

Pourquoi Jacques parle-t-il de danger, pour ceux qui enseignent ? Car la langue, aussi petite soit-elle, a la puissance d'un bâton de dynamite.

Elle peut littéralement transformer, en bien ou en mal, des vies.

Il explique ensuite les 3 raisons, les 3 moyens qui font de la langue une arme si puissante :

A° Jacques 3.3-5a : La langue donne la direction.

C'est à partir de nos paroles que nous dirigeons notre vie.

Jacques prend 2 exemples :

- les chevaux : un simple petit morceau de métal dans la bouche (tiens, référence assez directe à la notion de langue/parole !) permet au cavalier de conduire sa monture.

J'ai assez peu d'expérience dans le domaine de l'équitation, mais j'ai découvert, par ma maman, à quel point un bon contrôle de son cheval est nécessaire. Lors d'une randonnée en famille, la guide nous conduit dans une magnifique forêt du Jura. Et tout à coup, devant une petite butte, le cheval de ma mère se met à se rouler sur le dos. Ma maman a juste le temps de sauter pour éviter de rouler sous le cheval (poids moyen de 600 kg !). Et le cheval se roule, se gratte le dos, et après quelques instants, est prêt à repartir !

On se regarde tous un peu surpris, voir même apeurés. Et la guide : "oh, c'est normal, c'est son coin, il fait toujours ça ici !".

Parfois, un simple petit coup sur les rênes, si le cheval est docile et bien dressé, permet de le stopper, le diriger à gauche ou à droite, etc.

- la navigation maritime : un simple petit morceau de bois ou de métal, caché sous la surface de l'eau, peut diriger un énorme navire.

L'une des raisons qui a provoqué la tragédie du Titanic peut être trouvée dans la taille de son gouvernail. Selon la réglementation de l'époque, la taille du gouvernail devait être entre 1.5% et 5% de la surface de la coque située sous l'eau. Le gouvernail du Titanic était de 1.9%, soit pratiquement au minimum de la tranche. Un gouvernail plus grand aurait permis de tourner plus vite et peut-être d'éviter l'iceberg fatal.

Vous savez à quel point nous aimons parler, certains plus que d'autres.

En moyenne, nous avons 30 conversations par jour, et nous passons 1/5ème de notre vie à parler. Un homme dit environ 20'000 mots par jour.

En 1 semaine, nous remplissons 500 pages, en 1 année 66 livres de 800 pages. En 1 vie, 3000 volumes pour un total de 1'500'000 pages !

Laissez-moi vous faire peur une minute : Matthieu 12.36, 37 : "Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné".

Notre langue dirige notre vie, et pas seulement notre vie terrestre !

Notre langue dirige notre vie, et nous aurions intérêt à bien la contrôler !

B° Jacques 3.5b-8 : La langue a un pouvoir destructeur.

Dans l'état de Victoria, au sud de l'Australie, les mois de janvier et février 2009 ont vu se dérouler une terrible catastrophe : des chaleurs extrêmes accompagnées d'incendies ravageurs.

Plus de 500 blessés, près de 200 morts, 365'000 hectares détruits, et plus de 1000 maisons détruites...

Tout cela, à cause d'une seule allumette.

Jacques n'a pas peur de comparer le pouvoir destructeur de la langue avec les ravages causés par une seule allumette. Nous savons à quel point une rumeur peut littéralement détruire une vie.

4 pasteurs sont réunis un jour pour prier. Ils décident de vivre un temps de confession.

Le premier prie et exprime son péché secret, une nourriture parfois peu casher.

Le deuxième, plus hardi, révèle son penchant pour certaines boissons aux effets peu désirables.

Le troisième, encouragé par ses collègues, laisse éclater son attirance des jeux où son salaire est en danger.

C'est alors le tour du 4ème... Il ne dit rien. Les 3 autres l'encouragent, eux qui ont déjà osé révélé le secret de leurs âmes. - "Eh bien, j'ose à peine vous le dire. Mon péché secret, mon vice caché... c'est les rumeurs. J'ai hâte de sortir d'ici !".

La rumeur est une maladie des plus dangereuses. Elle n'a ni jambe ni aile, elle est composée de fables, et la plupart d'entre eux sont des piqûres.

Jacques 3.7, 8 : Jacques va plus loin encore : cette langue destructrice ne peut pas être domptée, ou très difficilement.

Dans un zoo en Nouvelle Zélande, j'ai pu aller caresser un lion, un bébé lion !

Et il y avait un petit enfant, qui n'osait pas s'approcher du lion, rempli de peur. On imagine dans son imaginaire, des images qu'il a vues, que le lion est un animal dangereux. Mais son père l'encourage, il voit d'autres personnes caresser le lion, comme un gros chat, en fait.

Alors, de plus en plus confiant, il s'approche, tenant la main de son père. Et le voilà qui caresse le lion. Et il se sent de plus en plus à l'aise, lâche la main de son père, prend le lion dans les bras... Et tout à coup, le lionceau, malgré son habitude d'être ainsi cajolé pour les visiteurs, ne peut pas renier sa nature sauvage, et émet un grognement... qui rappelle sans équivoque le rugissement d'un gros et beau lion sauvage... Et le petit enfant de reculer de 3m en 1 seconde !

Impossible de dompter un animal sauvage... ni notre langue, affirme Jacques !

Et de plus, elle contient un poison mortel, un venin létal.

Ces exemples choisis par Jacques, tirés de la nature, sont assez extrêmes. Il n'y a pas de demi-mesure, pas d'entre-deux. Soit la parole tue, soit elle engendre la vie.

Le sage Salomon a lui aussi bien compris la valeur et le pouvoir des mots et de la langue. Voici quelques petites perles à méditer... :

- Proverbes 10.20 : La langue du juste est un argent de choix; Le cœur des méchants est peu de chose.

- Proverbes 18.20 : C'est du fruit de sa bouche que l'homme rassasie son corps, C'est du produit de ses lèvres qu'il se rassasie.

- Proverbes 21.23 : Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue Préserve son âme des angoisses.

C° Jacques 3.9-12 : La langue révèle qui nous sommes.

Finalement, dit Jacques, notre langue révèle ce qu'il y a à l'intérieur de nous.

L'un des Pères de l'église (des hommes ayant vécu dans les premiers siècles de l'église chrétienne et qui ont participé à son développement théologique), Justin Martyr (env. 110 - 165), disait ceci : "en examinant la langue, les docteurs découvrent les maladies du corps, et les philosophes les maladies de l'esprit".

En fait, le fond du problème, c'est le cœur. La langue ne fait que transcrire ce qu'il y a dans le cœur. Matthieu 12.34 : Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. C'est une loi naturelle : ce qui sort du puits est ce qui est à l'intérieur.

Imaginez que vous puissiez enregistrer toutes vos paroles un jour ou une semaine !!! En les écoutant, vous pourriez réaliser quel était votre état, vos émotions, vos préoccupations, vos sentiments.

Si on vous donnait 1.- francs pour chaque mot gentils que vous dites, et qu'on vous prenait -.50 centimes pour chaque mot méchant... Seriez-vous riche ou pauvre ?

La langue est un révélateur du cœur.

Un homme décide de s'engager dans un monastère. Avant de prononcer ses vœux, il doit faire une période d'essai : 3 ans sans dire un mot. Avec une seule exception : à la fin de chaque année, il a droit de dire 2 uniques mots.

A la fin de la première année, il dit : "lit dur".

A la fin de la deuxième année, il dit : "nourriture froide".

A la fin de la troisième année, il dit : "Je quitte".

Le père supérieur s'approche alors de lui, et lui dit doucement : "je ne suis pas surpris par votre décision. La seule chose que vous ayez faites depuis que vous êtes arrivés ici, c'est de vous plaindre" !

➔ Que faire ? Comment changer ses paroles ? Peut-on purifier notre source pour qu'elle fasse jaillir uniquement une eau douce et rafraichissante, et que l'eau amère et salée disparaisse ?

Comme on l'a vu, Jacques semble assez négatif quant à notre capacité de dompter, de maîtriser notre langue. David le disait déjà, dans le Psaume 39.2, 3 : "Je disais : Je veillerai sur mes voies, De peur de pécher par ma langue; Je mettrai un frein à ma bouche, Tant que le méchant sera devant moi. Je suis resté muet, dans le silence; Je me suis tu, quoique malheureux; Et ma douleur n'était pas moins vive".

Notre volonté, notre maîtrise, notre discipline ne sont pas suffisantes.

Je vois pourtant 2 éléments de réponses, qui peuvent nous permettre de diriger le cheval, de contrôler le navire, d'éteindre le feu :

A° Un changement de source.

Revenons un instant à Jacques 1.19. Il y a un chemin qui est proposé ici :

- d'abord, être rapide à écouter. Et tout le temps de l'écoute n'est pas un temps de parole ! Risques diminués !

- ensuite être lent à parler. C'est cela qui empêche la colère, dit Jacques, qui ralentit son apparition. Moins de paroles = moins de colère.

- le résultat est qu'en écoutant plus, on parle moins, et en parlant moins, on reste plus calme !

Ecouter, c'est aller à la source, à l'origine de la langue, de la parole. C'est se retourner et se recentrer sur le Christ, Parole de Dieu. C'est-à-dire, méditer sur Jésus : Jean 15.7, 8 : "Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. 8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples."

C'est une question de source.

Petite parabole : un homme se sent mal. Il va voir le Dr. Loi. - "C'est votre coeur", lui dit le Dr. Loi. - "Mon coeur ? Faites au moins un examen". - "Pas besoin, c'est votre coeur". - "Mon coeur n'a jamais eu de problème. Mais mes pieds, oui. Ils conduisent dans des endroits douteux, des bars et salons de jeux, et...". - "C'est votre coeur", continue le Dr. Loi. - "Docteur, s'il vous plaît, examinez mes mains. C'est elles qui me font faire des choses mauvaises, remplissent mes verres, choisissent mes lectures et mes films. C'est là le problème." - "Ce ne sont pas vos mains, c'est votre coeur".

Et notre homme de continuer, avec ses oreilles, ses yeux, etc. Et Dr Loi de continuer, "c'est votre coeur".

- "Puisque c'est comme cela, il y a bien assez de docteurs en ville pour que j'en trouve un autre".

Et ainsi, pendant les mois suivants, notre homme visita tous les médecins de la ville.

Le Dr. Religion lui prescrit tout un arsenal de baptêmes, cultes et offrandes.

Le Dr. Santé lui reprocha ses pratiques alimentaires et lui conseilla un régime de tofu, d'écorces et de légumes bio.

Le Dr. SoisBon l'empêcha d'aller au cinéma, de rencontrer certaines personnes et de jouer à certains jeux.

Mais il ne senti aucune amélioration.

Alors il retourna voir le Dr. Loi. - "C'est votre coeur", furent les premières et uniques paroles du docteur. - "Que faire alors ?". - "Il vous faut une transplantation cardiaque. C'est ça ou la mort".

Notre homme accepta. Mais Dr. Loi lui dit qu'il ne faisait pas l'opération lui-même. C'est le Dr. Grâce qui s'occupe de la chirurgie.

A la fin de l'opération, notre homme se sent tout de suite bien mieux.

- "Vous vous sentirez encore mieux avec un peu d'exercice", lui conseille Dr. Grâce. "L'exercice est essentiel, mais seulement après avoir s'être occupé du coeur de la question - qui est la question du coeur !"

Coeur et langue sont liés : le premier est la source, que Dieu transforme, le second est le livre qui révèle le premier.

Sans changement de coeur, sans conversion, pas de nouvelle langue !

B° Jacques 3.13-18 : la sagesse.

Jacques mentionne une deuxième solution : demander la sagesse, et l'appliquer.

Salomon, toujours lui, l'homme le plus sage que la terre ait porté, a bien exprimé cette nécessité : Proverbes 3.13-18.

Jacques 3.13 : Jacques précise d'emblée, néanmoins, que la vraie sagesse n'est pas dans les diplômes, l'intelligence ou le QI. La vraie sagesse est d'abord concrète et pratique, non pas comme le plan d'une maison, mais comme les briques qui en constituent les murs. On peut s'y appuyer dessus, être protégé, à l'abri.

La sagesse est pratique, et elle s'apprend à l'école de la vie. Quelques exemples :

A 7 ans - "J'ai appris qu'on ne peut pas cacher un brocoli dans un verre de lait".

A 15 ans - "J'ai appris que, même si c'est dur de l'admettre, je suis secrètement heureux que mes parents aient été strictes".

A 29 ans - "J'ai appris que partout où je vais dans le monde, les pires conducteurs me suivent".

A 46 ans - "J'ai appris que plus une personne se sent coupable, plus elle a besoin d'accuser les autres".

A 49 ans - "J'ai appris que les enfants et les grand-parents sont des alliés naturels".

A 53 ans - "J'ai appris que, quelque soit votre relation avec vos parents, à leur mort, ils vous manquent".

A 65 ans - "J'ai appris que si je recherche le bonheur, il va m'échapper. Mais si je me concentre sur ma famille, les besoins autour de moi, mon travail, rencontrer de nouvelles personnes et faire de mon mieux - le bonheur me recherchera".

A 82 ans - "J'ai appris que même si je souffre, je n'ai pas besoin de faire souffrir les autres".

A 90 ans - "J'ai appris que j'ai encore beaucoup de choses à apprendre".

Jacques décrit ensuite, aux versets 14 à 16, les conséquences d'un manque de sagesse. Cela produit un certain nombre de désagréments et de "tuiles" peu agréables et même dangereux.

Il est intéressant de noter que Jacques insiste beaucoup sur la relation. Il parle de jalousie, de rivalité, de fierté, toutes des attitudes vécues en opposition avec l'entourage.

➔ Un manque de sagesse "d'en-haut" provoque une langue destructrice et des relations troublées, voir pire !

Jacques 3.17, 18 : à cette sagesse humaine, destructrice, Jacques oppose donc la sagesse divine, qui vient d'en-haut.

Il mentionne 7 qualités à cette sagesse au verset 17. Je m'arrêterai rapidement sur la première et la dernière, qui sont comme les 2 piliers d'un coeur transformé :

- pur : ce que nous sommes parle plus que ce que nous disons ou faisons. Pur signifie authentique. Ni mensonge, tricherie, manipulation, tromperie.

Dr. Leonard Keeler, l'homme qui a inventé le détecteur de mensonge, explique qu'il a testé sa machine sur 25'000 pour la régler. Et il est arrivé à la conclusion que la majorité était foncièrement malhonnête. Plutôt qu'un détecteur de mensonge, c'est un détecteur de vérité, d'honnêteté qu'il a inventé.

- hypocrisie : en grec, c'est un mot qui est emprunté au monde du théâtre. Il désigne les acteurs, qui portent un déguisement, un masque. A l'époque de la Grèce, il n'y avait que des hommes qui étaient acteurs. Ils jouaient donc les rôles féminins grâce à des déguisements. Il signifie les masques utilisés par les acteurs pour jouer différents rôles, prendre différents caractères. Ils changent de peau... sans changer de coeur !

Je crois fermement que ces 2 qualités permettent ensuite de vivre et développer les 5 autres éléments cités par Jacques : La sagesse d'en-haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée (douce - conciliante), conciliante (raisonnable), pleine de compassion et de bons fruits, sans partialité (sans parti pris), sans hypocrisie (sans masque).

Et finalement, le verset 18 est le verset clé. Chaque jour, dans chaque aspect de notre vie, notre travail, nos relations, notre attitude, notre famille, nous plantons des semences.

Semences d'amour ou de haine. Semences de joie ou de douleur. Semences de paix ou de conflit. Semences de patience ou de colère. Semences de bonté ou de méchanceté. Semences de bienveillance ou d'égoïsme. Semences de foi ou d'incrédulité. Semence de douceur ou de cruauté. Semences de maîtrise de soi ou de débordement. Semences de confiance ou de jalousie.